

## **Messe du vendredi 31 août 2018**

Vendredi de la 21<sup>e</sup> semaine du TO

### **Première lecture** (1 Co 1, 17-25)

« Nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs.

Mais pour ceux que Dieu appelle, Il est sagesse de Dieu »

Frères, le Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine, ce qui rendrait vaine la croix du Christ.

Car le langage de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu.

L'Écriture dit en effet :

« Je mènerai à sa perte la sagesse des sages, et l'intelligence des intelligents, je la rejetterai. »

Où est-il, le sage ? Où est-il, le scribe ? Où est-il, le raisonneur d'ici-bas ?

La sagesse du monde, Dieu ne l'a-t-il pas rendue folle ?

Puisque, en effet, par une disposition de la sagesse de Dieu,

le monde, avec toute sa sagesse, n'a pas su reconnaître Dieu,

il a plu à Dieu de sauver les croyants par cette folie qu'est la proclamation de l'Évangile.

→ Dieu a tellement voulu laisser à l'homme sa liberté qu'Il lui a permis de ne pas Le reconnaître

Alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes.

Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu.

Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes,

et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.

– Parole du Seigneur.

### **Psaume** Ps 32 (33), 1-2, 4-5, 10-11

R/ Toute la terre, Seigneur, est remplie de Ton amour

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !

Hommes droits, à vous la louange !

Rendez grâce au Seigneur sur la cithare,

jouez pour Lui sur la harpe à dix cordes.

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;

Il est fidèle en tout ce qu'Il fait.

Il aime le bon droit et la justice ;

la terre est remplie de Son amour.

Le Seigneur a déjoué les plans des nations, anéanti les projets des peuples.

Le plan du Seigneur demeure pour toujours,

les projets de Son cœur subsistent d'âge en âge.

Acclamation (cf. Lc 21, 36)

Alléluia. Alléluia.

Restez éveillés et priez en tout temps :  
ainsi vous pourrez vous tenir debout devant le Fils de l'homme.  
Alléluia.

**Évangile** (Mt 25, 1-13)

« *Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre* »

Jésus disait à ses disciples cette parabole :

« Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes :

les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,  
tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.

Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, il y eut un cri : "Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre."

Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe.

Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes :

"Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent."

Les prévoyantes leur répondirent :

"Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous,  
allez plutôt chez les marchands vous en acheter."

Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva.

Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée.

Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : "Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !"

Il leur répondit : "Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas."

Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Commentaire Evangile au Quotidien

*Saint Antoine de Padoue (+ 1231) franciscain, docteur de l'Église*

### « Voici l'Époux ! »

Entre Dieu et nous régnait une grave discorde. Pour L'apaiser, pour ramener la bonne entente, il a fallu que le Fils de Dieu épouse notre nature... Le Père a consenti et a envoyé Son Fils. Celui-ci, dans le lit nuptial de la Bienheureuse Vierge, a uni notre nature à la sienne. Telles ont été les noces que le Père a fait alors pour son Fils.

Le Verbe de Dieu, dit Jean Damascène, a pris tout ce que Dieu avait mis en notre nature : un corps et une âme raisonnable. Il a tout pris pour me sauver tout entier par Sa grâce. La Divinité s'est abaissée jusqu'à ce mariage ; la chair ne pouvait conclure un mariage plus glorieux.

Des noces se célèbrent encore, quand survient la grâce du Saint-Esprit, pour opérer la conversion de l'âme pécheresse. On lit dans le prophète Osée : « Je reviendrai à ma première épouse ; alors je me trouverai mieux qu'à présent » (cf 2,9). Et plus loin : « Elle m'appellera : mon époux, et non plus : mon maître. Et j'enlèverai de sa bouche les noms des idoles... Je ferai alliance avec eux... » (v. 18-20). L'époux de l'âme c'est le Saint-Esprit, par sa grâce. Quand son inspiration intérieure invite l'âme à la pénitence, tous les appels des vices sont vains. Le maître qui dominait et ravageait l'âme, c'est l'orgueil qui veut commander, c'est la gourmandise et la luxure qui dévorent tout. Leurs noms mêmes sont enlevés de la bouche du pénitent... Quand la grâce se répand dans l'âme et l'illumine, Dieu fait alliance avec les pécheurs. Il se réconcilie avec eux... Alors se célèbrent les noces de l'époux et de l'épouse, dans la paix d'une conscience pure.

Enfin, des noces se célèbrent au jour du jugement, quand viendra l'Époux, Jésus Christ. « Voici que vient l'Époux, est-il dit ; allez au-devant de lui. » Alors il prendra avec lui l'Église, son épouse. « Viens, dit saint Jean dans l'Apocalypse, je te montrerai l'épouse de l'Agneau. Et il me montra la sainte cité de Jérusalem, descendant du ciel. » (21,9-10)... À présent, nous ne vivons dans le ciel que par la foi et par l'espérance ; mais après peu de temps, l'Église célébrera ses noces avec son Époux : « Bienheureux ceux qui ont été appelés au festin des noces de l'Agneau. » (Ap 19,9)

## Méditation de La Croix

*Véronique Thiébaud*

Entrer dans la salle de noces : voici l'invitation que le Christ nous adresse chaque jour.

Cette parabole nous replace d'emblée dans la perspective d'une alliance, un engagement mutuel qui ouvre sur l'avenir et fera que la vie ne sera jamais plus pareille. Ce qui est étonnant dans cette parabole, c'est l'absence de l'épouse. Ce « silence » oblige le lecteur à avoir recours à sa mémoire et à donner sa propre réponse : la fiancée ne serait-elle pas l'Église, la communauté rassemblée autour du Christ ? On pourrait alors considérer que si chacune des jeunes filles invitées aux noces fait partie de la communauté, elle participe à la noce en s'engageant elle-même.

Courir au-devant de l'Époux, pour chacune d'entre elles, cela signifierait l'accueillir dans sa propre vie, Lui ouvrir l'espace de l'amour et entrer dans une forme d'union personnelle et amoureuse. L'huile, dans ce cas, ne peut se partager : elle est l'huile du cœur qui brûle, l'huile de la passion et du désir qui part de l'intime... Grâce à elle, une relation unique va s'établir entre le Christ et la personne. Il en est ainsi pour nous-mêmes : pour entrer dans cette salle de noces qui nous est ouverte de toute éternité, il nous faut remettre de l'huile dans la lampe de notre existence, nourrir sa lumière... et, puisque chacun doit utiliser sa propre huile, nous pouvons rappeler aux autres de ne pas l'oublier !